

## Nos lecteurs nous écrivent.

### A propos de l'étymologie du mot « coticule ».

C'est un dérivé, avec suffixe diminutif, du latin *cos*, *cotis* (pierre dure, pierre à polir et surtout à aiguiser) <sup>1</sup>. Le terme *cotricula* est utilisé en latin classique par Pliny l'Ancien avec le sens de « touche » ou « petit mortier » <sup>2</sup>.

Le doublet populaire de *cot*(icule) est l'ancien mot *queux* (on écrit aussi *queue*) <sup>3</sup> qui, jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, désignait une pierre à aiguiser (p. ex. : « une queux à faux »).

Ce mot dérive du latin populaire *cotis* (du latin classique *cos*, *cotis*) <sup>4</sup> et est apparenté au latin classique *cautes* (pointe de rocher, écueil) qui n'est peut-être qu'une autre graphie du pluriel *cotes* (de *cos*, *cotis*). <sup>5</sup>

Marcel GESTER.

### A propos d'une ancienne borne-frontière.

Gaston Remacle avait signalé dans notre numéro précédent <sup>6</sup> une borne-frontière marquée K.N., non loin de la ferme « Kretels » à Commanster.

Un de nos membres, M. Fernand Robert, nous précise qu'on effectua un levé de la frontière prussienne contre Beho, en 1909, avec placement de petites bornes intermédiaires. La borne signalée par G. Remacle porte non seulement K.N., mais aussi C. (vers Crombach) et T. (vers Thommen). Elle se trouve très exactement à 320 m au sud de l'ancienne borne-frontière 93 et à 635 m environ du sud de la ferme « Kretels » (dite aussi « maison du Dragon »), à environ 5 m du chemin actuel qui ne suit que très imparfaitement l'ancienne frontière.

---

<sup>1</sup> F. GAFFIOT, *Dictionnaire illustré latin-français*, Paris, Hachette, s.v<sup>o</sup> *cos*, *cotis*.

<sup>2</sup> *Ibidem*, s.v<sup>o</sup> *cotricula*.

<sup>3</sup> *Petit Larousse*, Paris, 1959, s.v<sup>o</sup> « queux », n. f.

<sup>4</sup> O. BLOCH et W. VON WARTBURG, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, 3<sup>e</sup> édit., Paris, P.U.F., p. 478, s.v<sup>o</sup> « pierre ».

<sup>5</sup> A. ERNOUT et A. MEILLET, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, 4<sup>e</sup> édit., Paris, Klincksieck, 1959, p. 108, s.v<sup>o</sup> *cautes*.

<sup>6</sup> G.R., *Une ancienne borne-frontière*, dans *Glain et Salm, Haute-Ardenne*, n<sup>o</sup> 5, déc. 1976, p. 80.